

RioTinto



JOYEUSES
FÊTES
ET BONNE
ANNÉE
2020

Le Lingot

Rio Tinto



Un autre pas plus vert avec Nespresso > 02

Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean | Installations portuaires et Services ferroviaires



Le Roberval-Saguenay Express transporte la gaieté des enfants > 03

À l'intérieur

Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean

Rencontre des comités de direction des installations régionales > 02

Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean, AP40

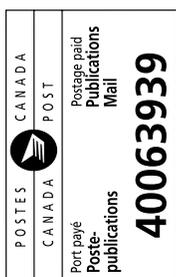
Réception du premier chargement de briques > 04

Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean, Vaudreuil

Un chantier sans blessure, c'est possible > 05

ISSN 0707-8013
Tirage 13 300 exemplaires

Le Lingot
1655, rue Powell
Jonquière, Québec
G7S 2Z1



Rencontre des comités de direction des installations régionales

Le 4 décembre dernier, l'équipe de direction d'Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean a tenu la première rencontre avec tous les comités de direction des installations régionales de Rio Tinto. L'après-midi a été riche en échanges et en discussions.

Ensemble, les participants ont réfléchi à nos modèles de pensée actuels et aux éléments de notre vision pour nous propulser vers l'avenir. Ce premier exercice de co-création, basé sur la

transparence ainsi que l'écoute et l'implication de nos leaders, va sans aucun doute enrichir notre réflexion collective quant à la vision d'avenir pour le groupe Aluminium.



Rio Tinto

Un pas de plus vers le développement durable avec Nespresso

De l'électrolyse de l'aluminium jusqu'à la préparation d'une bonne tasse de café fumant, notre partenariat avec Nespresso continue d'évoluer. L'entreprise, qui est la première à utiliser notre aluminium certifié par l'Aluminium Stewardship Initiative (ASI), a fait un pas de plus vers le développement durable en lançant la solution du sac vert, son programme de recyclage des capsules en aluminium, sur le territoire de la ville de Saguenay.

Le programme du sac vert est une solution de collecte sélective offerte dans plus de 420 municipalités au Québec. Il permet aux citoyens des municipalités concernées de déposer leurs capsules Nespresso en aluminium usagées dans un sac vert entièrement recyclable, puis de placer ce dernier dans leur bac de recyclage à la maison. Une fois les sacs acheminés vers le centre de tri, ils sont envoyés chez un partenaire local pour que les capsules subissent un procédé mécanique séparant le marc de café de l'aluminium. L'aluminium est revalorisé et le marc de café est utilisé comme compost pour les fermes locales.

« Ce partenariat [avec la Ville de Saguenay] nous semble tout naturel puisque cette région du Québec, aussi surnommée la Vallée de l'aluminium, compte plusieurs usines de Rio Tinto, partenaire d'affaires et fournisseur exclusif d'aluminium pour Nespresso à l'échelle mondiale »,

a souligné M. Jean-Luc Valleix, président de Nespresso Canada.

Catherine Munger, directrice générale, Développement de projets, Énergie et Changements climatiques, Opérations Atlantique chez Rio Tinto, a souligné : « Au bénéfice de tous, Nespresso et Rio Tinto sont assis à la même table depuis maintenant 10 ans, celle du développement de la norme pour l'aluminium responsable ASI. Nous sommes d'autant plus fiers de collaborer avec Nespresso que nous partageons les mêmes valeurs en matière de respect des communautés auxquelles nous appartenons et des écosystèmes où nous opérons. Ce service pratique permettra d'augmenter le taux de recyclage des capsules Nespresso ici, dans la région ».

Après la conférence, nous avons reçu les représentants de Nespresso Canada à notre site de Grande-Baie, où nous leur avons fait visiter le centre de coulée.



Les représentants de Nespresso Canada ont visité le centre de coulée du site de Grande-Baie.

Le Centre analytique fête ses 50 ans

Pour souligner les 50 ans du Centre analytique, les employés retraités ainsi que les employés actifs ont invité leur famille à une journée portes ouvertes le 23 novembre dernier, comprenant une visite guidée, une exposition de photos historiques et une exposition de différents échantillons d'analyse.

Les familles des employés se sont familiarisées avec le processus de production grâce à une vidéo présentant la chaîne de valeur de l'aluminium et à l'exposition d'échantillons partant de la matière première jusqu'au produit final. Les photographies historiques et la visite guidée ont permis aux familles de connaître tout le travail réalisé quotidiennement au Centre analytique depuis sa création.

Le Centre analytique est un laboratoire très important, non seulement pour l'Usine Vaudreuil, mais également pour toute la région, pour Kitimat et même l'Europe. Simon Bergeron, chef de service Technologie et Projets stratégiques précise : « Dans ce centre, nous faisons les analyses des matières de procédé de l'Usine Vaudreuil, les analyses du bain

électrolytique de tous les centres d'électrolyse de la région, ainsi que l'analyse de tous les matériaux nécessaires à la production de l'aluminium. Les analyses de qualité des produits finis y sont réalisées. Nous nous occupons aussi des analyses environnementales pour les usines régionales. » Il y a également quelques clients externes qui nous envoient des matières premières, comme la bauxite et l'alumine, pour avoir des résultats indépendants de leurs fournisseurs.

« Les employés du laboratoire sont très fiers d'y travailler et ils sont directement responsables de ses performances. Nous investissons beaucoup pour la modernisation de nos équipements afin de maintenir la qualité de nos services aux niveaux attendus par nos clients.

Comme les usines ne peuvent opérer sans laboratoire, le rôle de celui-ci est donc primordial dans la

chaîne de production régionale », affirme Éric Gagné, coordonnateur du Centre analytique.



Les familles des employés se sont familiarisées avec le travail effectué au Centre analytique, entre autres, grâce à l'exposition d'échantillons de la matière première jusqu'au produit final.

Ce qu'ils ont dit...

« Nous travaillons dans l'aspect analytique et c'est agréable de profiter des équipements de pointe dont on dispose. »

Mélanie Bouchard
Technicienne, département secteur rayons X

« Cette journée portes ouvertes est une belle occasion pour venir rencontrer les gens, les saluer et savoir comment ils vont. »

Pierre Cousineau
Ingénieur retraité, groupe Technologies Vaudreuil

« Nos conjoints et nos enfants peuvent voir notre lieu de travail et constater que nous sommes fiers de l'établissement et du climat qui y règne. »

Hanae El Idrissi
Adjointe à la supervision pour Avtech

Le Roberval-Saguenay Express transporte la gaieté des enfants

Pour une troisième année, plus de 35 employés ont décoré le Roberval-Saguenay pour souligner le temps des Fêtes et offrir aux familles des employés une promenade magique, le 7 décembre dernier. En nouveauté, un wagon allégorique a été ajouté, décoré avec des arbres, des boules de Noël, des rennes et des bonhommes de neige.

Pour accueillir le plus de gens possible, le train de Noël est composé de quatre wagons, qui peuvent embarquer 60 passagers

chacun. Les wagons sont décorés à l'extérieur comme à l'intérieur, ce qui demande une semaine de travail pour les employés bénévoles.

Nathalie Lessard, directrice des opérations, Installations portuaires et Services ferroviaires, raconte : « L'idée vient d'André Pichette,

qui était surveillant du Roberval-Saguenay et qui souhaitait faire un train de Noël. Ensuite, un comité d'une quinzaine de personnes s'est formé avec des employés qui ont organisé le projet. »

Le train est basé sur le film Boréal Express, avec Tom Hanks, qui est chef de train pour un voyage « magique » aller-retour au Pôle Nord. « Nous avons voulu recréer cet esprit de Noël et la magie des Fêtes dans notre Roberval-Saguenay Express », affirme Nathalie Lessard.

Il y a plusieurs compagnies ferroviaires qui font un train de Noël, mais seul le Roberval-Saguenay embarque des employés-passagers. « Il faut remarquer que ce sont près de 40 bénévoles, employés-cadres et syndiqués et conjoints et conjointes qui organisent cette activité. C'est la beauté de ce projet de voir que les gens donnent leur temps bénévolement », souligne Manon Gagné, superviseure à l'exploitation et responsable du comité Gareautrain ainsi que de l'événement du train de Noël Roberval-Saguenay.

Le voyage du Roberval-Saguenay Express a commencé à 15 h, moment du départ de la Gare d'Arvida, en direction de l'Usine Grande-Baie. Le parcours prévoyait un arrêt à mi-chemin pour embarquer le père Noël avec sa poche de cadeaux et son lutin, avant de revenir à la station de débarquement à 18 h 30, où la noirceur faisait briller les nombreuses lumières qui ornaient le train. À l'intérieur, la campagne Partageons notre Noël se déroulait, alors que les passagers étaient invités à faire des dons pour offrir des paniers de Noël aux familles dans le besoin du secteur Arvida. L'équipe du train de Noël collabore avec la Sureté Incendie pour cette bonne cause.

En plus des citoyens assistant à l'événement communautaire, plus de 500 personnes se sont déplacées pour voir passer le train de Noël devant le magasin Ameublements Tanguay et au bout du rang des Chutes.

Toute l'équipe du Roberval-Saguenay vous souhaite un joyeux temps des Fêtes avec vos proches!



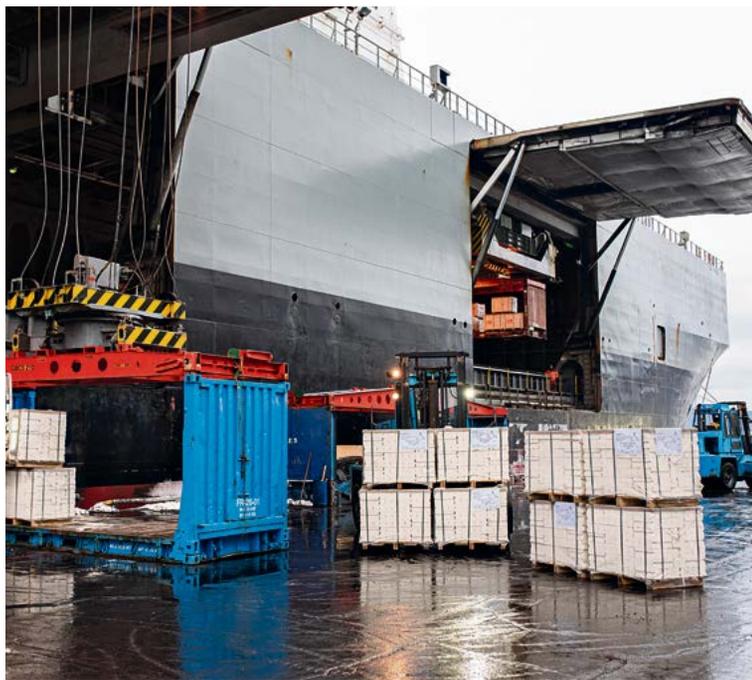
Nathalie Lessard, directrice des opérations, Installations portuaires et Services ferroviaires, était présente pour accueillir les employés et leur famille.



FOURS
PAA ALMA
420kA

Réception du premier chargement de briques pour les fours

L'équipe du site AP40 était fébrile à l'arrivée du premier navire provenant de Rotterdam transportant une partie de la brique requise pour la réfection des deux fours à cuisson des anodes. Plusieurs navires sont prévus de décembre 2019 au printemps 2020 pour acheminer toute la brique et les matériaux réfractaires provenant des fournisseurs européens.



L'arrivée du premier navire transportant une partie de la brique requise pour la réfection des deux fours à cuisson des anodes.

Il faudra un total de 20 000 palettes de briques pour refaire les deux fours de 48 chambres de cuisson d'anodes. Les fours vont intégrer les dernières innovations technologiques, ce qui permettra de réduire la consommation de gaz et les émissions environnementales. Chaque four est muni de trois systèmes de cuisson au gaz naturel, de 48 sections de six alvéoles chacune, dans laquelle il y a 21 anodes.

Le projet de réfection des fours nécessitera 24 000 t répartis en 20 000 palettes, dont 20 000 t de briques, ciment, béton et laine d'étanchéité. Il s'agit de matériaux réfractaires très techniques qui peuvent supporter de fortes contraintes thermiques et des attaques chimiques. Ils sont précis au millimètre près et demandent des compétences d'installation

spécifiques. « Pour ce qui est des briques, il y a 16 000 t de brique dense, haute température, qui sont composées d'environ 45 % d'alumine. Ces briques sont soumises à des contraintes allant jusqu'à 1 250 degrés Celsius. Ensuite, on retrouve 4 000 t de brique isolante, une brique légère qui protège la structure du four des hautes températures. Le fond et les parois sont constitués de ce type de brique », précise Sonia Simard, chef du projet de réfection des fours.

Les travaux requièrent des procédures rigoureuses et des compétences d'installation telles que le respect des températures de stockage et d'installation, des temps de malaxage précis des bétons et un contrôle de qualité systématique. Si les critères ne sont pas respectés, les performances des matériaux sont altérées et, par le fait même, la durée de vie des fours.

Yannick Drouet, principal réfractaire et civil ajoute : « Avant de débiter les travaux, les maçons reçoivent une formation spéciale pour l'étalement du ciment et la pose de la brique, pour s'assurer d'installer précisément les joints de ciment de 2 mm, et ce, sans bulles d'air. Il y a une grande diversité de matériaux à installer, dont une centaine de variétés de formats de brique. Chacun demande une méthode d'installation spécifique. »

Les différents rebuts seront traités de manière à limiter l'impact environnemental et seront pour la plupart recyclés. Le chantier est actif six jours par semaine, 20 heures par jour, avec des équipes d'environ 150 travailleurs et des périodes de hausse qui iront jusqu'à 300 travailleurs à certains moments.

Stabilisation des débits des calcinateurs d'alumine

Une équipe multidisciplinaire a mené à bien un projet qui a déjà des retombées importantes sur les opérations du Centre de calcination de l'alumine de l'Usine Vaudreuil.

Amorcé à l'automne 2018, le projet a permis de saisir une opportunité d'amélioration intéressante concernant la stabilisation des débits du procédé de calcination. Une équipe s'est alors attelée à la tâche. Un blitz d'amélioration continue de trois jours a permis de trouver les causes fondamentales du problème et de proposer comme solution l'automatisation du contrôle des alimentations de réservoirs d'hydrate et des cibles de débits de calcinateurs.

La solution est maintenant en fonction et on constate des gains importants, notamment au chapitre de l'efficacité énergétique, de la souplesse d'opération et de l'utilisation du personnel en place.

Gabrielle Fauteux-Cormier, ingénieure junior de procédé et facilitatrice dans ce projet, souligne parmi les facteurs de succès « l'utilisation de la méthode DMAAC, le support du groupe G&I, l'implication du personnel d'opération et l'appropriation de la solution par l'équipe technique ».

En plus de Gabrielle Fauteux-Cormier, l'équipe multidisciplinaire était composée de Alain Boivin, chimiste de procédé, Joanie Boulanger, ingénieure d'optimisation, Jonathan Fortin, technicien électrique, Éric Girard, superviseur Programmation centralisée, Annick Leduc, opératrice, Michaël Reid, conseiller procédé Bayer, William Tremblay, technicien de procédé, tous rattachés à l'Usine Vaudreuil, et de Jean-François Dubé, conseiller Contrôle de procédé chez G&I.



Carl Bergeron, Joanie Boulanger, Jean-François Gagnon, Gabrielle Fauteux-Cormier, Éric Girard, Alain Boivin, Jonathan Fortin et Michaël Reid. Absents de la photo : Annick Leduc, William Tremblay et Jean-François Dubé.

VAUDREUIL 2022 PHASE 01

Un chantier sans blessure, c'est possible

Le projet Vaudreuil 2022 phase 1, débuté en novembre 2018, tire maintenant à sa fin avec la mention d'aucune blessure consignable. C'est la combinaison de plusieurs éléments clés qui a fait en sorte que chaque travailleur retourne à la maison en santé. C'est grâce au leadership de tous les membres de l'équipe intégrée [Hatch et Rio Tinto] et des entrepreneurs sur place impliqués que le chantier de 240 millions de dollars obtient cette note impeccable en sécurité.

L'interdépendance des valeurs telles que la rigueur, le courage et la passion font assurément partie de ce succès, explique Stéphane Nadeau, chef de chantier. Michel Rousseau est responsable de la santé et sécurité, Rio Tinto. Pour lui, la recette pour éliminer les risques au chantier et obtenir un environnement de travail

sécuritaire est d'instaurer une communication franche et régulière avec les travailleurs. « Lorsque l'on développe une relation respectueuse avec les travailleurs, cela favorise un climat d'entraide entre nous au lieu d'un climat où les travailleurs se sentent continuellement surveillés. En étant respectés, les travailleurs collaborent davantage à suivre les règles. Ils sont plus attentifs à détecter et à corriger les situations à risque eux-mêmes. »

L'implication des entrepreneurs est également primordiale pour réussir à livrer un chantier sans blessure. Plusieurs actions en sécurité ont été réalisées pour impliquer davantage les entrepreneurs, notamment leur présence au comité de direction SSE et leurs suivis sur le terrain. Ils pouvaient compter sur la présence de Michel Rousseau, responsable de la sécurité

et Stéphane Nadeau, chef de chantier. « Ces rencontres nous ont permis de parler le même langage lorsqu'il était question de sécurité. Elles ont favorisé les discussions entre nous et à ce moment, tout le groupe était concentré à exercer leur leadership et à veiller sur la santé et la sécurité de tous », ajoute Michel Rousseau.

L'importance de la sensibilisation, de la participation active de toutes les personnes qui sont impliquées dans le projet, ainsi que de la protection de l'environnement explique en partie le succès du projet Vaudreuil 2022 phase 1. Cependant, pour y arriver, les travailleurs, les entrepreneurs et les équipes de direction du chantier doivent travailler dans le plaisir et la coopération, insistent Stéphane et Michel.



UNE RELATION D'INTERDÉPENDANCE

ACTIVITÉS MAÎTRESSES
D'UN PROGRAMME DE PRÉVENTION



Andrée Ledoux

Consultante en gestion des résidus de bauxite à l'Usine Vaudreuil

Q. Quand avez-vous commencé à travailler dans les sites de disposition des résidus de bauxite ?

J'ai commencé à y travailler en 1996 à titre de consultante externe pour une firme locale. J'avais été engagée pour un remplacement de congé de maternité et après ça il y a eu deux autres congés de maternité au même site. En 2001, j'ai été engagée par Rio Tinto à titre de coordonnatrice d'enveloppe de projet à l'ingénierie Vaudreuil, jusqu'en 2011. À cette date, j'ai été transférée à l'Usine Vaudreuil où je suis devenue gestionnaire du Site de disposition des résidus de bauxite (SDRB). Maintenant, je travaille comme consultante RT sur les grands projets du SDRB.

Q. Qu'est-ce que vous aimez le plus de votre travail ?

J'aime beaucoup aider à améliorer l'aspect environnemental, surtout dans un milieu industriel. Je trouve très intéressant le fait de pouvoir faire ma part à ce sujet. J'ai travaillé sur le projet Zéro déversement, sur les projets d'optimisation du SDRB et les projets de réhabilitation des sites de résidus. Maintenant, on a l'Usine de filtration, ce qui est une avancée environnementale importante.

Q. Comment s'est passé votre premier contact avec le SDRB ?

J'ai une formation en génie civil de l'Université Laval. Pendant l'un de mes congés de maternité, j'ai fait un cours en environnement à l'UQAC et quelqu'un est venu présenter le Site de disposition des résidus de bauxite et j'ai immédiatement dit : wow, j'aimerais travailler là !

Le souci environnemental est, en effet, un de mes principaux moteurs. Je suis aussi une personne qui aime livrer et performer. L'objectif en environnement c'est de toujours s'améliorer, mais aussi de développer nos méthodes de travail et assurer la sécurité des gens. Il y a plusieurs aspects qui vont ensemble.

Q. Quel souvenir gardez-vous de vos débuts de carrière ?

Je me souviens qu'à mon embauche, mon supérieur m'a demandé quel était mon plan de carrière. J'ai immédiatement répondu qu'il venait de me donner le SDRB, que c'était un très beau carré de sable pour un ingénieur civil et que ce pouvait être mon plan de carrière. Je veux l'améliorer et on me donne ce privilège avec une latitude suffisante pour pouvoir le faire.



Pionnière
inspirante

Chaque mois, Le Lingot mettra à l'avant-plan un pionnier inspirant. N'hésitez pas à nous soumettre le nom d'un employé d'opération ou d'entretien, cadre ou retraité qui vous a inspiré.

le.lingot@riotinto.com

Développer une culture SSE forte chez nos principaux partenaires d'affaires

Rio Tinto souhaite contribuer au développement et à l'amélioration de la culture en santé, sécurité et environnement (SSE) de ses principaux partenaires d'affaires. C'est dans ce contexte que, le 21 novembre dernier, les directeurs de Rio Tinto et les dirigeants des entreprises partenaires ont eu l'occasion d'échanger lors d'un déjeuner-conférence.

La rencontre s'inscrit dans une démarche amorcée au printemps 2019 auprès d'une vingtaine d'entrepreneurs faisant affaire avec l'Usine Arvida, puis qui s'est étendue à un groupe de 35 entreprises, représentant environ 90 % du volume d'heures faites par nos entrepreneurs chez Rio Tinto au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

« Nous voulions partager de l'information avec eux sur certains outils utilisés en SSE et aussi mettre en évidence les bons coups réalisés par les entreprises », souligne Marie-Josée Boily, chef de service, Gestion des entrepreneurs.

L'objectif était également de faire un maillage entre les différentes entreprises, poursuit Marie-Josée Boily : « Lors du déjeuner-conférence, nous avons fait en sorte de favoriser les interactions, autant entre les représentants des entrepreneurs et ceux de Rio Tinto qu'entre les entrepreneurs eux-mêmes. On peut considérer notre objectif atteint puisque les entreprises qui ont présenté leur bon coup ont été sollicitées aux pauses et à la fin de la rencontre pour expliquer leurs réalisations. »

Rio Tinto espère ainsi favoriser la prise de conscience SSE chez

les dirigeants des entreprises puisque ce sont eux qui détiennent les leviers requis pour instaurer une bonne culture en matière de sécurité auprès de leurs employés.

Une prochaine rencontre avec le groupe des principaux partenaires aura lieu au printemps prochain. Deux rencontres sont prévues avec ce groupe au cours de l'année 2020, en plus d'autres possibles sessions autour de la même question, mais avec des publics cibles différents, par exemple avec les spécialistes en sécurité de chaque entreprise.



Plusieurs partenaires d'affaires ont participé au déjeuner-conférence.

Groupe Productivité | Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean | Installations portuaires et Services ferroviaires

Lancement du projet Black Pearl 2.0

Le 25 novembre dernier, les équipes des Installations portuaires et Services ferroviaires (IPSF) et du Groupe Productivité ont démarré le projet Black Pearl 2.0, une initiative importante du programme de Productivité intégrée. La réalisation du projet devrait se poursuivre jusqu'à l'été 2020 et permettra d'optimiser la chaîne logistique du Port-Alfred ainsi que celle des opérations du service ferroviaire Roberval-Saguenay.

Le projet Black Pearl 1.0 a permis de bâtir l'outil prévoyant la date d'arrivée des bateaux au Port-Alfred et vient d'être complété. Le projet Black Pearl 2.0 s'inscrit dans cette continuité et a pour objectif de construire un optimisateur pour le port permettant de regrouper l'ensemble des données

nécessaires à la planification du déchargement, d'analyser ces données, et de recommander le scénario optimal. La construction d'un optimisateur pour le service ferroviaire permettant la planification optimale du transport des matières premières est le second objectif du projet. « Pour

atteindre les objectifs, nous travaillons avec PACE et IVADO Labs pour le développement de l'optimisateur. Dans un souci de réduction des risques, le projet a été structuré en trois étapes : Blueprint, Preuve de concept (Proof of Concept PoC) et Produit minimal viable (Minimum Viable

Product) », explique Stéphane Boudreault, chef de service projet stratégique, IPSF. En parallèle, Rio Tinto Aluminium se préparera pour la phase de Preuve de Concept en déterminant les meilleurs outils pour la mesure des inventaires de matières premières. Ces mesures représenteront une source de

données importante pour le succès de l'optimisateur. « Je voudrais remercier l'équipe des opérations du port, l'équipe du trafic, l'équipe des opérations du train et l'équipe de S&TI, ainsi que leurs chefs de service, pour leur participation aux ateliers », conclut Stéphane Boudreault.

Black Pearl
Ship Arrival Time Forecasting
using Machine Learning

RioTinto PACE

Les prochains objectifs d'IPSF

- > Propulser davantage nos opérations du port, du train et du trafic dans l'ère de l'industrie 4.0.
- > Supprimer les barrières à la chaîne d'approvisionnement dans le but d'améliorer la prise de décision.
- > Tester la qualité de nos données et identifier des opportunités d'amélioration.
- > Tester notre architecture de données, une composante critique pour le succès du programme de Productivité intégrée.
- > Tester la capacité de réplique des solutions à Kitimat et ailleurs au sein de Rio Tinto.

Dévoilement de la boîte artistique du Prix de la sécurité

Avec l'année qui s'achève, se terminent les célébrations du Prix de la sécurité du chef de la direction chez Énergie Électrique. Comme le veut la coutume, les tenants du titre doivent fabriquer une boîte unique qui contiendra le trophée remis au prochain gagnant. La direction d'Énergie Électrique a donc mandaté un de ses employés, Éric Tremblay, pour la fabriquer. Le fruit de son labeur a été dévoilé lors de la rencontre de fin d'année des comités de santé-sécurité le 18 décembre dernier.

La boîte conçue par Éric Tremblay sera bientôt envoyée au siège social de Rio Tinto en attendant d'être transférée au prochain lauréat du prix. Nathalie Morin, directrice, Services régionaux, souligne : « C'est un prix de

niveau mondial et la tradition veut que chaque site, lorsqu'il est le temps de passer le trophée au prochain gagnant, fabrique une boîte le représentant pour contenir le trophée. Pour nous, il était essentiel qu'elle soit

fabriquée en aluminium et par l'un de nos employés. Nous sommes extrêmement fiers du résultat. »

Stéphane Larouche, directeur des opérations, Énergie Électrique, affirme : « Nous voulions que la boîte représente Énergie Électrique, la région et l'aluminium. Quand j'ai vu le résultat, j'ai immédiatement reconnu Énergie Électrique, tant pour la qualité du travail que pour le caractère rassembleur de l'œuvre, qui présente des aspects distinctifs de la région. »

Éric Tremblay, l'artiste qui a conçu la boîte, travaille à Énergie Électrique depuis 33 ans comme mécanicien d'entretien à la Centrale Chute-à-la-Savane. Il produit des œuvres conçues en aluminium pendant ses temps libres depuis plusieurs années. Il explique : « Je me suis inspiré de la région et de ses richesses pour le concept de la boîte. Pour l'œuvre, j'ai réuni divers éléments de la nature, comme la forêt, l'eau et le climat hivernal, éléments spécifiques à nos conditions, pour nous représenter. J'aime beaucoup

travailler avec l'aluminium, parce que c'est un matériel qui me permet de faire des reliefs et du design 3D ».

En avril dernier, le chef de la direction de Rio Tinto, Jean-Sébastien Jacques, a remis la plus haute distinction de Rio Tinto en matière de sécurité aux employés d'Énergie Électrique. Cette reconnaissance mondiale leur a été attribuée grâce à leurs performances exemplaires et à leur engagement envers la sécurité.



Pierre Delisle, partenaire d'affaire SSE, Énergie Électrique, Éric Tremblay, mécanicien d'entretien, Centrale Chute-à-la-Savane, Nathalie Morin, directrice, Services régionaux et Stéphane Larouche, directeur des opérations, Énergie Électrique.

Avis de décès

CARON, Gérard

Est décédé le 22 octobre 2019, à l'âge de 69 ans, Gérard Caron, demeurant à Alma. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 33 ans, il était au service de l'Usine Alma au moment de sa retraite.

TAILLON, Alain

Est décédé le 25 octobre 2019, à l'âge de 69 ans, Alain Taillon, demeurant à Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 28 ans, il était au service de l'Usine Latérière au moment de sa retraite.

BRANCHAUD, Jacques

Est décédé le 2 novembre 2019, à l'âge de 79 ans, Jacques Branchaud, demeurant à Shawinigan, secteur Grand-Mère. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 32 ans, il était au service de l'Usine Shawinigan au moment de sa retraite.

OUELLET, Eudore

Est décédé le 10 novembre 2019, à l'âge de 91 ans, Eudore Ouellet, demeurant à La Baie. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 37 ans, il était au service des Installations portuaires au moment de sa retraite.

ARSENEAULT, Gérard

Est décédé le 13 novembre 2019, à l'âge de 73 ans, Gérard Arseneault, demeurant à Jonquière. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 24 ans, il était au service de la Compagnie de chemin de fer Roberval-Saguenay au moment de sa retraite.

COSTELLO, Walter

Est décédé le 14 novembre 2019, à l'âge de 85 ans, Walter Costello, demeurant à Alma. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 34 ans, il était au service d'Énergie Électrique au moment de sa retraite.

LEGENDRE, Joseph

Est décédé le 19 novembre 2019, à l'âge de 90 ans, Joseph Legendre, demeurant à Chicoutimi-Nord. À l'emploi de Rio Tinto pendant plus de 40 ans, il était au service de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.



Partageons notre Noël

L'activité « Partageons notre Noël » est une tradition d'entraide depuis 34 ans qui motive les employés de la Sûreté régionale et Incendie à se mobiliser pour amasser des dons qui sont redonnés sous forme de bons-cadeaux de nourriture aux familles du secteur Arvida. Cette année, une somme de 12 150 \$ a été amassée grâce au recyclage des contenants consignables, des dons recueillis lors de l'activité du train de Noël et d'autres activités, en plus d'un montant provenant du Fonds Rio Tinto Aluminium Canada.



Une grande participation aux conférences de Sylvain Marcel

Le 28 novembre a eu lieu la dernière des cinq représentations de la conférence « Aidez-moi » que le comédien Sylvain Marcel a données pour les employés de Rio Tinto et leurs conjoints pendant ce mois de novembre. Près de 1 400 personnes ont assisté à ces conférences portant principalement sur la dépendance et l'importance de demander de l'aide lorsque nous vivons des problématiques difficiles. Rappelons que ces conférences, offertes par les directions d'Opérations Saguenay-Lac-Saint-Jean et du Groupe Productivité, s'inscrivaient dans le cadre du lancement du plan global de santé et mieux-être.

« La vie va trop vite parfois et nous avons tous des choses à affronter. De voir des gens qui s'en sortent, ça donne de l'espoir. »

Martin Potvin

Technicien Environnement, AP40

« J'ai trouvé ça rafraîchissant et même amusant par bout. J'ai beaucoup aimé la profondeur du vécu, parce que l'on connaît souvent quelqu'un qui vit une situation similaire ou qui l'a vécue. »

Guy Béland

Conseiller senior, Centre d'excellence



Implication sociale et ouverture envers le milieu



Souper-bénéfice de la Maison de soins palliatifs du Saguenay

C'est le 7 novembre dernier qu'a eu lieu le souper-spectacle annuel au profit de la Maison de soins palliatifs du Saguenay, sous la présidence d'honneur de Martin Lavoie, directeur des opérations, Vaudreuil : « Nous sommes impliqués depuis les tous débuts dans cette cause, d'abord pour ce qui était à l'époque la Maison Notre-Dame et aujourd'hui pour la nouvelle Maison ».

Le souper-spectacle, qui mettait notamment en vedette les artistes de la troupe Québec Issime, est l'une des deux principales activités de financement de l'organisation. La Maison de soins palliatifs du Saguenay a ouvert ses portes à la mi-octobre 2018 à la suite de la fusion de la Maison Le Chêne et de la Maison Notre-Dame. Elle dessert l'ensemble de la population saguenéenne.

Rio Tinto : partenaire protection de Contact Nature

Rio Tinto est, depuis cet automne, le partenaire officiel « protection » de l'organisme Contact Nature. Une contribution de 10 000 \$ permettra de soutenir les actions de l'organisme sur le plan de la recherche et de la préservation des espèces marines que l'on trouve dans la Rivière-à-Mars.

Afin de souligner la contribution de l'entreprise, le nom de Rio Tinto sera désormais accolé à une fosse de pêche sur la Rivière-à-Mars, laquelle sera officiellement présentée l'été prochain, lors du tournoi-bénéfice de pêche annuel de l'organisme.



En vertu de cette entente avec Contact Nature, les employés de Rio Tinto bénéficieront d'un rabais de 50 % sur le prix d'accès aux activités du Centre plein air Bec-Scie, situé dans l'arrondissement de La Baie. Il leur suffira de présenter leur carte d'assurance collective pour profiter de l'escompte. Notons que tous les jeunes de 18 ans et moins ont accès gratuitement au site.

Le groupe Excellence opérationnelle, champion de tir d'un F-18

Les employés du groupe Excellence opérationnelle de Rio Tinto ont réalisé une prouesse en tirant un avion militaire F-18 sur une distance de 20 mètres en 16 secondes. L'exploit a été réalisé lors d'une activité-bénéfice tenue le 21 novembre, pour le compte de la 39^e campagne de financement annuelle de Centraide Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Pour bien comprendre l'effort déployé par l'équipe, il faut réaliser que le F-18 pèse 18 700 kilos! 38 équipes participaient à l'activité. Une équipe du Centre opérationnel Aluminium s'est classée au troisième rang.

L'événement, qui a permis d'amasser près de 20 000 \$, était sous la présidence d'honneur du médaillé olympique Samuel Girard. Rappelons que Rio Tinto agit comme parrain de la campagne annuelle de financement de Centraide.



RioTinto

Le
Lingot

Éditrice **Mélanie Simard**
Coordination **Sophie Boulianne**
Rédaction **Enrique Portilla, Guy Ménard**
Réalisation graphique **Olympe**
Photographie **Pierre Paradis, Marc-André Couture, Gimmy Desbiens**
Impression **TC IMPRIMERIES TRANSCONTINENTAL**
Dépôts légaux **Bibliothèque et Archives Canada, Bibliothèque et Archives nationales du Québec**

Ce journal est publié par l'équipe des Communications et Communautés du groupe de produits Aluminium de Rio Tinto au Saguenay-Lac-Saint-Jean. La traduction et la reproduction totale ou partielle des illustrations, photos ou articles publiés dans Le Lingot sont acceptées avec la permission de la coordination.

Pour nous joindre



1655, rue Powell
Jonquière (Québec) G7S 2Z1
le.lingot@riotinto.com

Vous déménagez ?

Changez votre adresse de livraison :

► **Retraités**
sina.schlaubitzi@riotinto.com

► **Employés cadres**
Directement dans RTBS

► **Employés syndiqués**
Centre de données du personnel de votre installation ou contactez le 418 699-2621